

Héros, modèle, exemple...

Souvent dans la vie on cherche un point d'appui, un modèle de conduite. On peut trouver ce modèle dans l'histoire ou dans l'art, dans le monde réel ou dans la fiction. L'important est de faire la différence entre les vrais héros et les faux, entre les bons exemples et les mauvais exemples. On a la liberté du choix.

On a vraiment la liberté du choix? Cela dépend en grande mesure de nos propres repères moraux. Et nos repères moraux dépendent des modèles qu'on a rencontré pendant la vie. Ainsi tout s'enchaîne, tout peut changer, s'améliorer.

Les héros présentés dans cette revue nous parlent du courage, du sacrifice, de l'amour. Autant de qualités morales, autant d'exemples à suivre. Héros réel ou de légende, qu'importe? Les jeunes s'identifient facilement à leurs héros préférés. On se voit, en rêve, justicier comme Zorro, patriote comme Simon Bolivar, courageux comme un légionnaire, vaillant comme don Quijote, dévoué comme une mère etc.

Et les rêves peuvent devenir réalité.

Le collectif de rédaction

La Légion étrangère, entre le secret et le respect

J'aime la discipline. La discipline du corps et d'esprit. Je crois qu'un homme doit se discipliner pour avoir plus de force. J'ai cherché la discipline autour de moi - dans la société de mon temps - mais j'ai observé que nous vivons dans un pays qui n'aime pas la discipline, qui a des règles contradictoires et qui ne sait pas par où il faut marcher. De la sorte que j'ai trouvé une vraie discipline dans la Légion étrangère. Comment j'ai découvert la Légion? Premièrement, je me suis informé sur internet, puis j'ai parlé avec plusieurs personnes qui ont été dans la Légion.

L'un des hommes qui m'ont impressionné a été Petru, ancien légionnaire, maintenant prêtre dans un village de Suceava. J'ai appris beaucoup d'informations très intéressantes. Petru m'a dit que les légionnaires sont plus entraînés, plus préparés au combat que les autres militaires. La Légion étrangère est trop souvent présentée comme une institution repliée sur elle-même au sein de laquelle on cultiverait le mystère, le mythe, la légende, le secret. Ce n'est pas vrai, la pratique est toute autre. La réalité actuelle est celle d'une communauté ouverte et transparente. Les soldats découvrent très vite les réalités d'une collectivité à leur mesure dont ils apprennent très vite à adopter les règles. Le mot qui a une valeur spéciale dans cette communauté est le **respect**.

Après la discussion avec Petru j'ai eu mes conclusions:

La **Légion étrangère**, créée en 1831, est toujours prête à intervenir n'importe où, n'importe quand. Maintien de la paix, rétablissement de la paix, interposition, contrôle de foules, collecte d'armes: les légionnaires s'adaptent à toutes les missions

qu'on leur confie. Troupe d'élite par excellence, reconnue dans le monde entier, elle a comme devise **Legio patria nostra**. Car, l'homme qui a rompu avec son passé, son cadre social, son milieu familial, va reporter sur la **Légion** son besoin d'idéal.

Et, parce que j'aime beaucoup les règles, voilà le Code d'honneur du légionnaire:

Article 1

Légionnaire, tu es un volontaire servant de la France avec honneur et fidélité.

Article 2

Chaque légionnaire est ton frère d'arme quelle que soit sa nationalité, sa race, sa religion. Tu lui manifestes toujours la solidarité étroite qui doit unir les membres d'une même famille

Article 3

Respectueux des traditions, attaché à tes chefs, la discipline et la camaraderie sont ta force, le courage et la loyauté tes vertus.

Article 4

Fier de ton état de légionnaire, tu le montres dans ta tenue toujours élégante, ton comportement toujours digne mais modeste, ton casernement toujours net.

Article 5

Soldat d'élite, tu t'entraînes avec rigueur, tu entretiens ton arme comme ton bien le plus précieux, tu as le souci constant de ta forme physique.

Article 6

La mission est sacrée, tu l'exécutes jusqu'au bout et si besoin, en opérations, au péril de ta vie.

Article 7

Au combat, tu agis sans passion et sans haine, tu respectes les ennemis vaincus, tu n'abandonnes jamais ni tes morts, ni tes blessés, ni tes armes.

(source : Internet)

Drișcu Vlad, la XIIIe E

Los héroes nunca mueren (Eroii nu mor niciodată)

Simón Bolívar

Simón José Antonio de la Santísima Trinidad Bolívar y Palacios Ponte y Blanco, mejor conocido como Simón Bolívar, (Caracas, 24 de julio de 1783 - Santa Marta, República de Colombia, 17 de diciembre de 1830) fue un militar y político venezolano de la época pre-republicana de la Capitanía General de



Venezuela; fundador de la Gran Colombia y una de las figuras más destacadas de la emancipación americana frente al Imperio español. Contribuyó de manera decisiva a la independencia de las actuales Bolivia, Colombia, Ecuador, Panamá, Perú y Venezuela.

En 1813 le fue concedido el título honorífico de *Libertador* por el Cabildo de Mérida en Venezuela que, tras serle ratificado en Caracas ese mismo año, quedó asociado a su

nombre. Los problemas para llevar adelante sus planes fueron tan frecuentes que llegó a afirmar de sí mismo que era "*el hombre de las dificultades*" en una carta dirigida al general Francisco de Paula Santander 1825.

Participó en la fundación de la Gran Colombia, nación que intentó consolidar como una gran confederación política y militar en América, de la cual fue Presidente. Bolívar es considerado por sus acciones e ideas el "*Hombre de América*" y una destacada figura de la Historia Universal, ya que dejó un legado político en diversos países latinoamericanos, algunos de los cuales le han convertido en objeto de veneración nacionalista. Ha recibido honores en varias partes del mundo a través de estatuas o monumentos, parques, plazas, etc. Así mismo, sus ideas y posturas política-sociales dieron origen a una corriente o postura llamada Bolívarianismo.

Nistor Ioana, la XIe D

Héros nationaux de quelques pays:

Pérou: **Simon Bolivar**
France: **Jeanne d'Arc**
Italie: **Giuseppe Garibaldi**
Espagne: **El Cid**
Roumanie: **Michel le Brave**
Suisse: **Wilhelm Tell**
Ecosse: **William Wallace**
Russie: **Alexandre Nevski**
Iran: **Cyrus le Grand**
Indes: **Mahatma Gandhi**

Los héroes nunca mueren

Don Quijote, el héroe de todos los tiempos

(Don Quijote, eroul tutoror timpurilor)

Don Quijote aunque pocos no lo aceptaran por su locura, él es el héroe de todos los tiempos. Él defendía mujeres, niños y personas que necesitaban ayuda, pero sobre todas las cosas él era el héroe de los libros, del lenguaje y el amor. Él era el héroe de los libros, porque era el único que le recordaba a las personas los libros y le contaba cada detalle sin olvidarse de ninguno, él era una persona extraordinaria que ningún maestro de español le ganaría. Lo considero el héroe del amor, porque respetaba a la mujer por el amor que sentía hacia ellas aunque fueran lo más horrible del mundo él las consideraba hermosas.



Don Quijote era un hombre valiente no era un loco era el héroe que ahora necesitan los países, un héroe que enfrente los problemas sin temor alguno y que no le importe la circunstancia de sus actos. Don Quijote no le tenía miedo a nada solo a un rey poderoso. Don Quijote es un héroe en el cual su nombre se debería llevar en lo más alto del orgullo. Las personas deberían aprender que un libro no se juzga por su caratula vieja, fea, arrugada o porque tiene muchas páginas, pero dentro de un libro feo se encuentra el verdadero significado de la lectura. ¿Si te dieran a escoger entre un libro de ciencia ficción y “Don Quijote” cual elegirías? elige “Don Quijote”, porque es una

historia en la cual van a abrir su corazón con tantos cuentos que valen la pena leerlos, porque los buenos héroes nunca se olvidan se quedan grabados para siempre en tu memoria. Recuerda no juzgues a un libro por su caratula.

Boureaanu Andreea, la XIe D

Los héroes nunca mueren

EL ZORRO

El Zorro es un personaje creado por Johnston McCulley. Es considerado uno de los primeros héroes de ficción de la cultura moderna. El Zorro apareció por primera vez en el cuento *La maldición de Capistrano* de Johnston McCulley.



El cuento trata sobre Don Diego de la Vega, un joven noble, hijo de un hacendado español que vivía en el entonces pueblo de Los Ángeles de comienzos del siglo XIX. Don Diego se disfraza como el *Zorro* para luchar contra las injusticias cometidas por las autoridades y defender a los oprimidos.

Otros personajes del cuento son el capitán Ramón Montero (antagonista principal de Diego), el sargento García, Bernardo (sirviente sordomudo de Diego), fray Felipe (aliado del Zorro), Don Alejandro Vega (el padre de Diego) y Lolita Pulido (una joven de origen noble, pero que ha empobrecido).

La trama termina con la muerte de Ramón y la revelación de la verdadera identidad del Zorro.

Acasandrei Andreea, la XIe D

MON HEROÏNE

Mon héroïne est ma mère.

Elle est la personne qui me donne toujours un coup de main quand j'en ai besoin. Sa plus grande force est de faire des sandwichs délicieux tous les matins à l'école et son grand secret est qu'elle y met beaucoup d'amour tout le temps.

Quand elle ne s'occupe pas de moi, ma mère se faufile pendant la nuit et aide ceux qui ont besoin d'elle, vêtue d'un costume blanc parce que personne ne doit pas la reconnaître.

Comme tout héros, ma mère a des ennemis aussi puissants qu'elle. Ils sont invisibles pour moi, mais elle sait lutter avec persévérance contre eux, même si ses armes peuvent paraître étranges pour certains : des pilules, des seringues, des bandages.... Pourquoi ces armes ? Parce qu'elle est infirmière.

Après des luttes fatigantes, il vaut mieux se réveiller le matin car elle pense immédiatement à moi parce qu'elle ne veut pas que quelque chose de mauvais arrive. Elle est toujours proche de moi et elle sait que je l'aime beaucoup parce qu'elle sera toujours là pour moi.

Ma mère est une personne très calme qui sait comment se débrouiller dans les situations difficiles. Elle essaie d'aider tout le monde quand les gens autour d'elle ont besoin de son aide. C'est pourquoi je pense que ma mère est une véritable héroïne.

Je peux dire que ma mère est un ange envoyé du ciel pour m'aider à surmonter facilement les difficultés de la vie. Sa voix douce me réconforte quand je suis fatiguée ou triste.

Ma mère est mon héroïne parce qu'elle a des pouvoirs spéciaux pour résoudre mes problèmes et mes soucis, mais je sais bien que parfois elle a besoin de soutien et d'amour. Mon héroïne est une larme douce dont le sourire supprime toute la colère. Elle a aussi besoin d'aide, même si souvent elle ne veut pas laisser voir ses faiblesses. C'est alors que j'interviens et je lui offre mon sandwich délicieux parce que, étant toujours à côté d'elle, j'ai volé sa recette secrète et maintenant je suis capable moi aussi d'offrir de l'amour filiale.

En conclusion, mon héroïne est ma mère qui sait toujours me faire sentir en sécurité.

Onisor Alexandra, Raileanu Andreea Loredana, la IXe C



MA MERE

Maman est la personne spéciale que nous voyons quand nous ouvrons les yeux pour la première fois. Maman est le premier mot qu'on dit, la première image de notre vie c'est elle. La mère est aimante et prend toujours soin de nous. Elle est une personne unique au monde et la seule qui ne nous trahira jamais.

Pour moi, ma mère est une héroïne. Elle prend soin de moi dès que je suis née. Je la respecte, je l'aime et je veux qu'elle prenne soin de moi pour l'éternité.

Ma mère me donne toujours des conseils, m'aide toujours à corriger mes erreurs et elle me conseille de ne pas répéter les erreurs qu'elle a faites.

Héroïne est le mot qui caractérise le mieux ma mère car l'héroïne est une femme qui se distingue par le courage, la vaillance... elle est pleine de vertus, de courage et d'esprit de sacrifice.

Ma mère c'est pour moi un modèle et un héros. Même si elle a passé par les moments plus difficiles de la vie, elle n'oublie jamais qu'il y a au monde une petite fille pour laquelle elle doit lutter et cette petite fille est moi. Je l'aime beaucoup, la respecte, la protège car elle lutte tous les jours pour construire mon avenir. Ma mère me dit d'aller tous les jours à l'école pour ne pas répéter ses erreurs.

Donc, ma mère c'est mon héroïne et mon modèle dans la vie que je vais suivre, mais je ne vais jamais répéter ses erreurs, ces erreurs sont comme une leçon pour moi.

Ma mère a toujours remonté mon moral et m'a aidé avec beaucoup de courage. J'ai toujours aimé ma mère, parce qu'elle est l'héroïne de ma vie: elle m'a emmenée sur une ligne droite, elle m'a élevée.

Je vais l'aimer pour toujours.

Turcanu Georgiana, Brodoceanu Andra Raluca, la IXe C

Mon héros à moi



Qui est votre héros? C'est une question sans réponse pour beaucoup, mais j'ai trouvé la réponse: mon héros c'est ma grand-mère.

Ma grand-mère est née et a grandi à la campagne, dans un village charmant au Cœur de Moldavie. Elle porte des vêtements anciens comme ses ancêtres. Même si les années ont passées et ont laissé par là des traces profondes dans sa physionomie, ma grand-mère conserve le beau visage d'une âme jeune. La sérénité de ses yeux bleus, la blancheur de ses cheveux, autrefois blonds et le nez droit décrivent une femme fière de Moldavie.

La qualité la plus importante de ma grand-mère est la douceur. Calme, toujours heureuse et optimiste, elle est un modèle de comportement pour moi, car je sais que ma grand-mère n'a jamais élevé la voix contre moi ou contre les autres. Pour ces raisons, je la considère comme ma seconde mère.

Je suis très proche de ma grand-mère et je lui dis toutes les choses importantes de ma vie; elle m'écoute attentivement et me donne des conseils. C'est ma grand-mère et je l'aime beaucoup!

Raileanu Claudia Stefana, la IXe C

PAGES DES POÈTES

Exercices d'écriture

Les métiers

Le plombier sent l'eau
Le pompier sent le feu
Le chauffeur sent l'essence
Le sportif sent la sueur
Le policier sent le voleur
Le professeur sent la craie

Vivre

Naître, pousser, apprendre, jouer;
Rire.
Travailler, aller, courir, réussir;
Sourire.
Vieillir, dormir, se promener, crocheter;
Mourir.

Cuisiner

Laver, éplucher, couper
Verser, mélanger, bouillir,
Pétrir, fouetter, cuir
Ranger, mettre la couvert.
Manger !!!

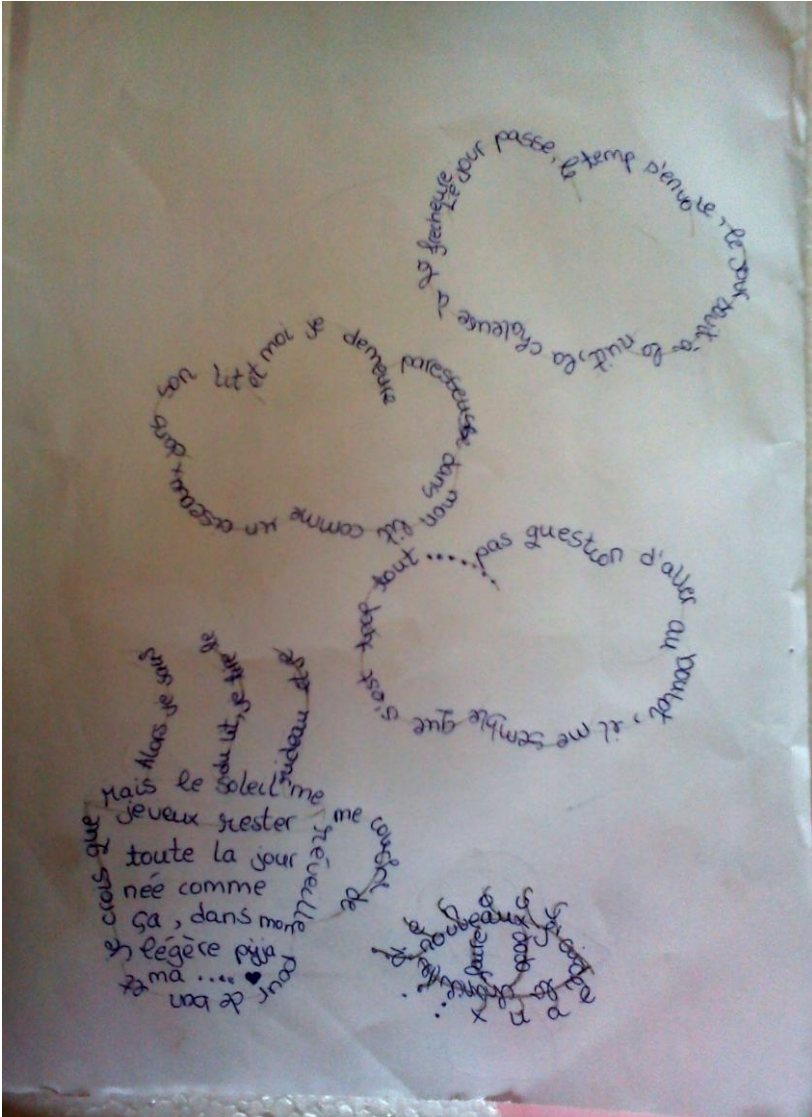
Jouer

Jouer sur l'ordinateur
Brancher, décharger, installer
Choisir, cliquer, enfin jouer
Perdre, gagner
Perdre le temps.
Oublier les devoirs
S' énerver
Fâcher la mère ...
S'absenter du monde réel.

*Poésies écrites par la classe X C sur le modèle de la
poésie **Déménager** du volume **Espèces d'espaces** de
Georges Pérec*



Calligramme



Le jour passe,
le temps s'envole,
le jour suit à la nuit,
la chaleur à la fraîcheur
et moi je demeure
paresseuse dans mon lit
comme un oiseau dans son lit
pas question d'aller au boulot,
il me semble que c'est trop tôt.

Mais le soleil me réveille pour de bon
et je crois
que je veux rester toute la journée comme ça,
dans mon léger pyjama.
Alors je saute du lit,
je tire le rideau
et je me couche de nouveau
j'ai aidé la chance de faire dodo de nouveau.

Idelbi Nadine XII D

PAGES DES TRADUCTEURS

Héroes Del Silencio

letra de Héroe De Leyenda

Siempre en la oscuridad
la voz no tiene sentido
el silencio lo es todo.
héroe en su propio olvido.
en sus ojos apagados
hay un eterno castigo,
el héroe de leyenda
pertenece al sueño
de un destino.
Encerrado en el tiempo
ha perdido el valor
para escapar de su celda
el héroe sin ilusión.
en sus ojos apagados
hay un eterno castigo,
el héroe de leyenda
pertenece al sueño
de un destino.

Eroii tăcerii
versuri Erou de legendă

Niciodată în întuneric
Vocea nu are sens.
Liniștea este totul.
Erou în propria sa uitare.
În ochii săi închiși
Există o eternă pedeapsă,

Eroul de legendă
Aparține visului
Unui destin.
Prizonier al timpului
Și-a pierdut curajul
De a evada din celula sa
Eroul fără iluzii.
În ochii săi închiși
Există o eternă pedeapsă,
Eroul de legendă
Aparține visului
Unui destin.



Trupa rock din Spania – Héroes del Silencio (Eroii tăcerii)

Traducere text: Pătrașcu Irina, clasa a XI – a D

EVENEMENTS

La gastronomie française représente un point fort dans la culture de l'Hexagonie. Alors à chaque occasion nous avons fait un plat spécifique français. Une telle occasion a été la fête de l'Epiphanie quand on a fait la galette des Rois. 4 classes ont participé: la IXC, la XF, XIIF, XIID.



Une autre occasion a été la Chandeleur (2 février) quand on mange des crêpes, symbole du soleil et de la lumière qui vainct l'obscurité. La IXD a fait des crêpes tres bonnes, a présenté la recette et on a parlé de cette fête.

La même classe a fait un atelier de cuisine dans la Semaine autrement (au mois d'avril) et a préparé une salade niçoise.

Rencontre francophone

Le 25 mars, les élèves de plusieurs classes ont participé à une table ronde au sujet de la francophonie et de la Francophonie. Le mot écrit avec la majuscule indique une organisation tandis que l'autre mot indique l'espace où l'on parle français comme langue officielle, maternelle ou langue d'étude. Les discussions ont été très vives vu qu'on a joui de la présence de M. Robert Massart, venu spécialement à Iasi pour les jours de la francophonie, après avoir participé à une manifestation similaire à Paris.



*(cette photographie prise lors de la rencontre est parue aussi dans la
Lettre de Wallonie qui paraît à Bruxelles)*

Concours

A l'Olympiade des langues romaniques nos élèves ont obtenu les résultats suivants:

Irina Patrascu, cl XI D – *Ile prix* (elle a représenté Iasi à l'Olympiade Nationale faute de 1er prix) langue espagnole, prof. Durai Ioana

Fotea Diana, cl XII F *premiul II* (elle a représenté Iasi à l'Olympiade Nationale faute de 1er prix) langue française, prof. Chiru Raluca

Popa Ana Maria, cl XII F *mention*, langue française, prof Chiru Raluca

Barila Olga, cl XI E *mention*, langue française, prof. Durai Ioana

Au Festival *Hai la teatru* 21 mars 2013 notre lycée a participé avec la pièce Les chatouilles. On a décroché :

le prix pour l'émotion artistique pour la troupe Farouches

le prix d'interprétation pour **Popa Ana Maria**.



Jeu par le français

Ce concours organisé à l'occasion des jours de la francophonie a apporté aussi quelques prix importants.

Section Interprétation dramatique, langue italienne :

Le III prix pour la représentation de Baci Denisa, Madalina Manole, Tescovină Andreea, la XI F

Un prix spécial pour la représentation de Barbu Laura, Alexandru Lorena, Manole Ștefana, Leonte Diana, Rusu Larisa, XI F

Un prix spécial pour la représentation de Baltag Alexandru, Ciobanu Diana, Mihociu Clara, Musteață Alexandra, Radu Mirabela, XI F

Section Court métrage

1 prix spécial, Busuioc Iulia, Movilescu Liviu, Oprea Dana, Racu Alina, XI F

Le IIe prix, Monica Oprea pour le film «Sur les traces de Gustave Eiffel»

Un prix spécial, Sandu Mihaiță pour le film “Le rêve”.

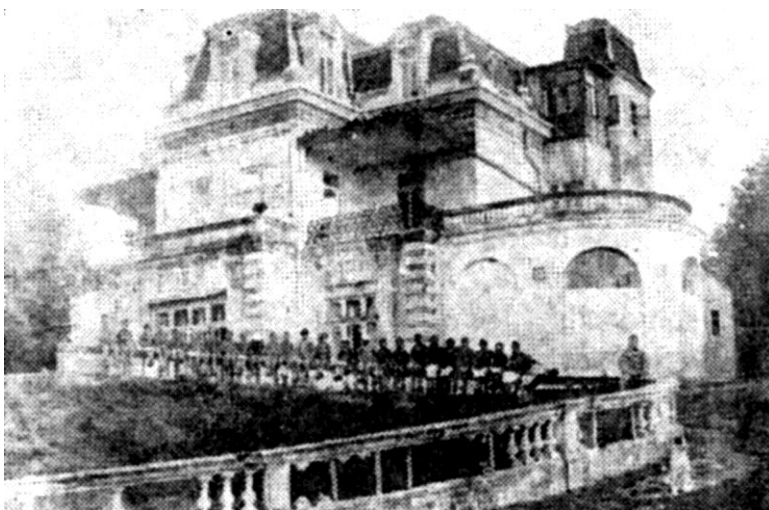
A ces deux derniers films ont travaillé tous les élèves de la classe X G.

IASI ET SES LÉGENDES

L'hôpital « Dr Clunet » (106, Șos.Bucium)

C'est une belle villa construite entre 1880-1890 par le docteur L. Sculy, premier doyen de la Faculté de Médecine de Iași. En 1910, avant de mourir il a donné la villa et son parc de 27 ha au Ministère de la Santé. Pendant la première guerre mondiale, la villa devient hôpital pour les malades de typhus. Le docteur français Jean Clunet et son équipe formée en grande partie d'infirmières venues elles aussi de France essaient de soigner et de sauver les malades. C'est une lutte terrible qui demande beaucoup d'abnégation et de sacrifice. En 1917 le docteur Clunet et trois infirmières françaises meurent victimes du typhus. Un petit obélisque près de l'hôpital rappelle le sacrifice du docteur et des infirmières.

Le long du temps la villa a subi des transformations de même que le parc, mais elle sert toujours comme hôpital et porte le nom du docteur français qui a trouvé ici sa fin dans la lutte contre la maladie causée par les misères de la guerre.



L'hôpital à l'époque du docteur Clunet. Photo et information du livre „La France et Iasi” de Felicia et Olivier Dumas, Demiurg, 2009.

HUMOUR A LA FRANCAISE

Pourquoi les hommes sont-ils les êtres les plus heureux ?

- > Leur nom de famille ne change pas.
- > Ils ne peuvent jamais être enceinte
- > Les mécaniciens leur disent la vérité
- > Ils n'ont jamais à conduire jusqu'à une autre station d'essence pour faire pipi parce que les toilettes de la précédente étaient trop dégueulasses.
- > Ils ne sont pas obligés de réfléchir au sens dans lequel un écrou doit tourner.
- > Même travail et ils sont mieux payés.
- > Les rides leur donnent de la personnalité.
- > Robe de mariée 2000 euros, location de smoking 50 euros.
- > Les gens ne fixent pas leur poitrine quand ils leur parlent.
- > Les chaussures neuves ne leur donnent pas d'ampoules.
- > Les conversations téléphoniques sont finies en 30 secondes.
- > Ils n'ont besoin que d'une valise pour des vacances de cinq jours.
- > Ils peuvent ouvrir eux-mêmes leur pot de confiture.
- > Le moindre geste agréable de leur part leur vaut de la reconnaissance.
- > Si quelqu'un a oublié de les inviter, cette personne peut quand même rester leur ami(e).
- > Leurs sous-vêtements coûtent au plus 15 euros pour un paquet de 3.
- > 3 paires de chaussures sont plus que suffisantes.
- > Ils n'ont presque jamais de problèmes de bretelles en public.
- > Tout sur leur visage reste de la même couleur tout le temps.
- > Les frites, le chocolat, les viandes en sauce, le pain et beurre avec la pizza ne leur posent aucun problème.

- > La même coupe de cheveux dure des années, peut-être même des décennies.
- > Un seul sac ou portefeuille et une paire de chaussures peu importe la couleur.
- > Une seule couleur pour toutes les saisons.
- > Ils peuvent se promener en short, quel que soit l'état de leurs jambes.
- > Ils peuvent s'arranger les ongles avec un canif de poche.
- > Ils ont le libre choix concernant le port d'une moustache.
- > Ils peuvent faire les courses de Noël pour 25 personnes en 25 minutes le 24 décembre.
- >
- >> Et on continue de se demander pourquoi les hommes sont heureux !!!...
- >> Le pire...c'est que c'est vrai !!!

Les anecdotes aussi font partie du patrimoine commun européen ?

Comme toute information, les anecdotes circulent d'un pays à l'autre, d'une langue à l'autre. Par exemple ce texte où les personnages peuvent être deux Roumains ou bien deux Français ou...

LES SARDINES...

Un Belge et un Français travaillent sur un chantier à La Panne en Belgique. A l'heure du déjeuner le Belge regarde le Français qui mange des sardines et met toutes les têtes dans un sac en plastique.

Le Belge: «Pourquoi tu mets ces têtes de sardines dans ce sac en plastique?»

Le Français: «Je les garde pour mes mômes. Les têtes de sardines ça rend les mômes intelligents.»

Le Belge: «Moi aussi je veux devenir intelligent! Tu me donnes tes têtes de sardines?»

Le Français: "Je ne peux pas te les donner, mais je peux te les vendre".

Le Belge "D'accord, je t'achète les têtes de sardines. Combien?"

Le Français "50 euros".

Le Belge "Ok"

Le Français vend les têtes de sardines au Belge qui se dépêche de les dévorer.

Au bout d'un moment le Belge dit au Français : "Dis donc, tu t'es foutu de moi ! Avec 50 euros j'aurais pu acheter plusieurs kilos de sardines complètes avec les têtes".

Et le Français de lui dire : "*Hé bien, tu vois que ça commence à marcher!!!*"

A propos du mot HEROS

Attention ! Le héros, les héros (sans liaison)

L'héroïne (à ne pas confondre avec la substance très dangereuse)

Héroïque

Héroï-comique

Héroïquement

Héroïcité

Héroïsme

Magister

Consulter notre blog Cyberfrançais.ro

Inspirés par la revue ZIGZAG qui paraît à Bruxelles et qui a proposé pour son numéro de mars de présenter des impressions lors d'une première visite en pays francophone, nous nous proposons de présenter dans les pages de cette revue des villes des pays francophones. Ce texte reproduit d'ailleurs celui paru dans la revue de Bruxelles.

Varsovie, ville francophone

Il y a quelques dizaines d'années j'ai fait une excursion en Pologne, plus précisément à Varsovie. J'étais jeune et avide de connaître le monde, d'aller n'importe où hors de la petite ville moldave de Roumanie où j'enseignais le français.

Après une nuit de voyage en train, après les émotions inévitables quand on passe la frontière et quand on fouille les bagages à la douane, voilà notre groupe arrivé à Varsovie.



Ici une dame de la part de l'agence polonaise de tourisme nous attendait. Son rôle était de faire le guide, nous placer à l'hôtel, nous conduire dans la ville pour nous présenter les objectifs touristiques les plus importants. C'était une dame d'un certain âge, comme l'on dit, agréable, gentille. Elle nous adresse quelques mots en polonais, probablement un souhait de bonne arrivée. Personne de notre groupe ne connaissait le polonais. Elle a déclaré ne pas connaître le roumain. Que faire? C'était une situation sans issue. Finalement elle a demandé si quelqu'un parle français. Alors tous les yeux se sont tournés vers moi. J'ai accepté de parler avec elle pour mettre au point les questions administratives: hébergement, repas, documents...

J'ai cru que ma tâche s'arrête ici. Mais comme le jour commençait à peine, après avoir laissé les bagages à l'hôtel on a continué le programme par le tour de la ville. Faute de mieux, la dame polonaise m'a proposé de faire l'interprète. J'étais dans les nuages. Le rêve de ma vie: parler, traduire dans une situation réelle. Jusqu'à ce moment-là, j'avais parlé le français seulement en classe, avec mes professeurs, aux examens, puis avec mes élèves. Des situations conventionnelles, du jeu, du théâtre. On avait à tout moment le roumain à la portée pour s'entendre. Mais cette fois-ci, à Varsovie, on n'avait que le français pour s'entendre. Ce n'était plus du théâtre, c'était pour de vrai. Finalement le français s'est avéré pour moi comme langue de communication.

J'ai passé quelques jours extraordinaires en parlant français, en traduisant pour mes compagnons. Nous avons découvert Varsovie par le biais de la langue française. Nous nous sommes émerveillés du centre historique bien conservé, avec de beaux monuments et bâtiments venant des siècles antérieurs. Mais non, tout semblait ancien, sans l'être effectivement. La dame polonaise nous a expliqué que pendant la guerre Varsovie a été détruite en grande proportion, mais après on a refait les bâtiments et les rues selon les documents,

les photographies, les cartes postales de l'époque, parfois selon les souvenirs des habitants. Ce fut un effort extraordinaire mais dans moins de 20 ans Varsovie était de nouveau elle-même, comme avant la guerre. Bien sûr on a refait l'aspect extérieur des immeubles, les façades, à l'intérieur on a fait des appartements modernes. Je garde le souvenir d'une ville qui a retrouvé sa dignité après une grave épreuve, le souvenir d'une ville culturelle où le français est chez soi.

Un autre souvenir: une rue où il y avait de petits magasins au spécifique d'un certain pays. Par exemple: le magasin allemand avec des marchandises provenant d'Allemagne, le magasin italien avec des marchandises provenant exclusivement d'Italie. J'ai cherché le magasin français. C'était tout petit mais avec des choses françaises. Je me suis acheté un petit parfum Coty, comme souvenir de... Varsovie.

Après tant d'années je revois en mémoire Varsovie, pas comme une ville de pierre et de briques, mais comme une atmosphère, une ambiance qui sent un certain parfum français, qui a des sonorités françaises et qui m'a offert la certitude que ma vie a un sens.

Prof. Magda Negrea

